



# Création et uniformisation des noms français des invertébrés du Québec-étape 1 : recensement et évaluation

Avec la contribution financière de l'Office québécois de la langue française

Jean-François Desroches et Myriame Tanguay  
Septembre 2022

Québec 

## Mise en contexte

Le monde du vivant comporte une multitude d'espèces. Partout sur la planète, les scientifiques utilisent la nomenclature binomiale pour désigner chacune de ces espèces. Ce nom scientifique est unique, universel et la langue utilisée est le latin. Par exemple, le nom scientifique de l'érable à sucre est *Acer saccharum* et celui de la moufette rayée *Mephitis mephitis*. Dans l'usage populaire, les noms scientifiques latins ne sont que très rarement utilisés ; ce sont les noms vernaculaires qui les remplacent. En effet, il est rare d'entendre dire qu'un *Sciurus carolinensis* est venu vider notre mangeoire. On dira plutôt : un écureuil gris. Les noms latins ont leur utilité au sein de la communauté scientifique, mais sont moins adaptés pour un usage par le public. Au Québec, les animaux vertébrés (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) ont tous un nom français. Toutefois, en ce qui concerne les invertébrés, nombreux sont ceux qui n'en ont pas. Le présent projet vise à créer un nom français pour les espèces ou les groupes d'espèces qui en sont dépourvus, à corriger les noms erronés ou inadéquats et à uniformiser les noms français existants. Toutefois, comme le nombre d'espèces d'invertébrés est astronomique, ils n'ont pas tous été retenus dans le projet. Les explications sont présentées dans la section Méthodologie. Ce document présente la première étape du projet (étape 1), qui consiste à recenser les invertébrés du Québec, à évaluer la pertinence des noms français existants et des besoins de création ou d'uniformisation pour le futur.

### Les invertébrés au Québec

Les invertébrés regroupent les animaux qui n'ont pas de colonne vertébrale (en opposition aux animaux vertébrés), ce qui inclut une trentaine d'embranchements d'animaux dans le monde (Ruppert et coll., 2004). Au Québec, on évalue le nombre d'espèces d'invertébrés à 30 000 espèces (Gouvernement du Québec, 2022). Les plus connus sont les mollusques, les cnidaires dont font partie les méduses, les échinodermes dont font partie les étoiles de mer, les annélides dont font partie les vers de terre ainsi que les arthropodes dont font partie les insectes et les araignées. Les invertébrés sont un élément indispensable de la biodiversité. Ils peuplent le milieu terrestre, les habitats d'eau douce ainsi que le milieu marin. Pourtant, ils sont méconnus. Nous croyons que nommer les invertébrés en français est nécessaire. En plus d'être accessibles au grand public, les noms communs en français sont un élément facilitant pour les organismes

qui œuvrent à faire connaître la biodiversité au Québec. Malheureusement, la nomenclature actuelle est non seulement incomplète, mais hétérogène et parfois erronée ou inadéquate.

## Méthodologie

### Recensement

La première étape du travail a été de dresser une liste la plus complète possible des invertébrés présents au Québec. La liste des documents et de sites internet consultés est présentée dans l'annexe A du document. Étant donné le nombre très élevé d'espèces d'invertébrés au Québec ((évalué à 30 000 espèces) Gouvernement du Québec, 2022), un tri a été effectué. Tout d'abord, un grand nombre d'invertébrés ne sont pas encore officiellement reconnus au Québec ou ne portent pas encore de nom scientifique. Dans ce cas, ils n'ont évidemment pas été retenus. Ensuite, parmi ceux qui possèdent un nom scientifique et qui sont présents au Québec, il y en a qui font partie de groupes taxonomiquement complexes et dont l'identification à l'espèce ou au genre nécessite une grande expertise. Étant donné que les noms français visent à rendre les invertébrés accessibles au public, ceux qui ne sont pas identifiables par simple observation ont la plupart du temps été rejetés. Tous les groupes majeurs ont été considérés de même que certains groupes moins connus. La liste des invertébrés retenus pour l'évaluation compte 13 855 espèces ou groupes d'espèces.

### Évaluation

Une fois la liste des invertébrés complétée, toutes les espèces ou groupes d'espèces y figurant ont fait l'objet d'une évaluation. Trois questions ont guidé le processus décisionnel :

#### 1- Est-ce pertinent de nommer l'espèce en français ?

L'utilisation d'un nom français sert à faciliter l'usage dans la vie courante pour un public général. C'est pourquoi pour être nommé, l'organisme doit idéalement pouvoir être reconnu à l'œil nu. La consultation de *iNaturalist*, une plateforme web de science citoyenne, a permis dans certains cas de mieux cibler les invertébrés faisant l'objet d'observations de la part du public. Le choix des espèces d'invertébrés dans les livres et autres document publiés de même que

l'expérience des auteurs a également servi à juger de la pertinence d'attribuer un nom français aux invertébrés. Certains invertébrés difficiles à identifier mais ayant une importance socio-économique, écologique ou pour la santé (parasites, espèces envahissantes, espèces nuisibles en agriculture, etc.) ont été retenus.

**2- Est-ce que le nom français est présent dans la littérature ?**

Pour être considéré présent dans la littérature, le nom doit apparaître au moins une fois dans un document publié. Dans certains cas, le même nom est utilisé dans plusieurs ouvrages. Dans d'autres cas, plus d'un nom français existe pour le même organisme. Tous les noms utilisés dans les documents consultés ont été conservés avant d'être analysés.

**3- Est-ce que le nom français (s'il existe) est adéquat ?**

Lorsqu'un ou des noms français existent dans la littérature pour une espèce ou un groupe d'espèces, ils ont été évalués. Il est possible que plus d'un nom soient conservés s'ils sont adéquats et/ou bien ancrés auprès du public. La plupart du temps, un nom français est jugé inadéquat pour les raisons suivantes : nom inapproprié au niveau taxonomique et pouvant porter à confusion, nom à consonance loufoque ou anthropomorphique, nom calqué du latin et dont l'orthographe ou la prononciation se prêtent mal au français. À ce niveau, certains noms ont la particularité de porter à confusion quant à leur genre (masculin ou féminin). Le but d'un nom français est qu'il soit approprié aux animaux qu'il désigne, mais également qu'il soit assez facile à retenir pour les gens et par le fait même utilisé (Desroches, 2009 ; Leboeuf et Le Tirant, 2017).

C'est ainsi que chaque espèce ou groupe d'invertébrés figurant dans la liste s'est vu attribuer une cote en rapport avec son nom français. Ces cotes sont présentées et décrites dans le tableau 1.

**Tableau 1 : Description des cotes attribuées aux noms français**

Cote	Description
1	Nom français existant, adéquat et/ou bien intégré dans l'usage
2	Nom français inexistant + pas pertinent de nommer
3	Noms français existant + pas pertinent de nommer
4	Nom français inexistant + pertinent de le nommer
5	Nom français existant, mais inadéquat + pertinent de le renommer

Les noms ayant reçus la cote 4 et 5 feront l'objet de l'étape 2 de ce projet de création et d'uniformisation des noms français.

Les espèces ou groupes d'espèces ayant obtenu les cotes 1, 2 ou 3 ne seront pas considérées dans l'étape 2 du projet. En ce qui concerne la cote 1, il s'agit de noms bien ancrés dans la langue française au Québec ou bien de noms adéquats moins connus, mais qui doivent être privilégiés. Parmi les nombreux exemples, citons le monarque (*Danaus plexippus*) et le scarabée japonais (*Popillia japonica*). Dans certains cas, plus d'un nom français a été retenu. Il s'agit de cas où les noms sont déjà fortement utilisés et/ou ayant une pertinence égale. À titre d'exemple, citons "papillons nocturnes" et "papillons de nuit" qui sont des équivalents à conserver. Dans la plupart des cas, un seul nom a été conservé malgré l'existence d'autres noms.

En ce qui concerne les cotes 2 et 3, il s'agit d'invertébrés dont l'utilisation d'un nom français a été jugée non nécessaire. Tel que mentionné précédemment, ce sont soit des espèces ou groupes d'espèces taxonomiquement complexes et difficiles à reconnaître, ou alors qui ne sont pas observés par le public et qui ne sont pas d'intérêt économique, écologique ou de santé.

## Résultats

Sur les 13 855 noms scientifiques recensés et analysés, 1 758 ont obtenu la cote 1, c'est-à-dire qu'ils ont présentement un nom français jugé adéquat. Ceux ayant obtenu une cote 2 ou 3 s'élèvent au nombre de 9 350. Finalement, ce sont 2 747 espèces ou groupes d'espèces qui ont obtenu une cote 4 ou 5. Les résultats détaillés concernant les cotes 4 et 5 sont présentés au tableau 2. Ce sont les invertébrés qui feront l'objet de l'étape 2 du projet.

**Tableau 2 : Nombre d'invertébrés retenus pour l'étape 2 (cotes 4 et 5), classés par catégorie**

Catégorie	Nombre total* (noms latins)	Nombre de noms à créer (Cote 4)	Nombre de noms à modifier (Cote 5)	Nombre de noms pour l'étape 2 (cote 4+ cote 5)
<b>Crustacés</b>	992	21	103	124
<b>Insectes</b>	9 612	154	1 654	1 808
<b>Mollusques</b>	703	117	246	363
<b>Myriapodes</b>	77	84	106	38
<b>Vers</b>	823	35	3	97
<b>Arachnides</b>	833	63	34	127
<b>Autres invertébrés</b>	815	15	112	190
<b>Total</b>	13 855	489	2 258	2 747

\* Les nombres présentés concernent une entrée dans la banque de données, correspondant à un nom latin. Il peut s'agir d'une espèce, d'un genre, d'une famille ou sous-famille, d'un ordre ou super-ordre, d'une classe, d'un embranchement ou d'une catégorie artificielle.

## Conclusion

Nommer les invertébrés par un nom français constitue une étape importante vers la connaissance et la sauvegarde de la biodiversité. En effet, pour que ces animaux puissent avoir une meilleure réputation et une certaine popularité, ils se doivent d'être connus du public. C'est un fait : on protège ce qu'on aime et on ne peut aimer ce que l'on ne connaît pas ! Les invertébrés ont longtemps souffert de mythes, fausses croyances et préjugés issus en grande partie de l'ignorance et de la méconnaissance. Ce projet de

création et d'uniformisation des noms français pour les invertébrés du Québec se veut une étape importante de ce processus. La diffusion des connaissances et par le fait même des résultats de ce projet sera également cruciale afin de mener à bien la mission d'éducation et de conservation auprès de la population.

## Remerciements

Les auteurs remercient l'Office québécois de la langue française pour l'aide financière obtenue dans l'étape 1 du projet de création et d'uniformisation des noms français des invertébrés du Québec. Lors de l'établissement de la liste des espèces et groupes d'espèces d'invertébrés, certaines personnes et organisations ont été contactées et nous ont fourni une aide précieuse. Nous remercions ainsi Rémi Hébert (Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada), Robert Loiselle, Érik L'heureux, Stéphane Le Tirant, Caroline Anderson, Yves Bachand et le département des Techniques de bioécologie du cégep de Sherbrooke. Merci également à Line Boutet pour la révision du rapport préliminaire.

## Références

Desroches, J.-F. 2009. Proposition de changements de noms français pour quelques espèces de poissons d'eau douce du Québec. *Le Naturaliste Canadien* 133(1): 73-79.

Gouvernement du Québec. 2022. Animaux sauvages du Québec. Repéré à <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/animaux-sauvages-quebec#:~:text=Il%20est%20estim%C3%A9%20que%20pr%C3%A8s,d%C3%A9nombbre%20798%20esp%C3%A8ces%20de%20vert%C3%A9br%C3%A9s>.

Leboeuf, M. et S. Le Tirant. 2017. Proposition de désignations de noms communs français pour 11 lépidoptères du Québec. *Le Naturaliste Canadien* 141(2): 22-25.

Ruppert, E. E., R. S. Fox et R. D. Barnes. 2004. *Invertebrate zoology: a functional evolutionary approach* (7ième édition). Brooks/Cole, Thomson Learning, Canada. 963 pages + index.

## Annexe A : Liste des références consultées pour la banque d'invertébrés du Québec

- Abbott, R. T. 1982. Guide des coquillages de l'Amérique du Nord. Éditions Marcel Broquet, Ottawa. 288 pages.
- Abbott, R. T. et P. A. Morris. 1995. Shells of the Atlantic and Gulf Coasts and the West Indies, 4<sup>ième</sup> édition. Guides Peterson, Houghton Mifflin Company, New York. 350 pages.
- Béïque, R. et G. Bonneau. 1979. Les principaux insectes défoliateurs des arbres du Québec. Ministère de l'Énergie et des Ressources, Service d'entomologie et de pathologie, Sainte-Foy, Québec. 188 pages.
- Benoit, P. 1975. Noms français d'insectes au Canada (avec noms latins et anglais correspondants), 4<sup>ième</sup> édition. Ministère de l'Agriculture du Québec. 214 pages.
- Bonneau, G., L. Innes, C. Lachance, L. Marchand et D. Paré. 1997. Maladies et insectes importants dans les pépinières forestières, au Québec. Ministère des Ressources naturelles, Direction de la conservation des forêts, Québec. 72 pages.
- Borror, D. J. et R. E. White. 1991. Les insectes de l'Amérique du Nord (au nord du Mexique) (Les guides Peterson). Éditions Broquet, La Prairie, Québec. 408 pages.
- Borror, D. J., C. A. Triplehorn et N. F. Johnson. 1989. An introduction to the study of insects, 6<sup>ième</sup> édition. Saunders College Publishers, Montréal. 875 pages.
- Boucher, S. 2006. Les insectes de nos jardins. Éditions Broquet, Saint-Constant, Québec. 208 pages.
- Brisson, J. D. et M. Racine. 2013. Découverte de *Blaps lethifera lethifera* Marsham, 1802 (Coleoptera: Tenebrionidae: Tenebrioninae: Blaptini) au Canada. *Le Naturaliste Canadien* 137(1): 16-24.
- Brisson, J. D., M. Fréchette, B. Drouin et L. Breton. 1992. Les insectes prédateurs: des alliés dans nos jardins: comment mieux les reconnaître pour mieux les protéger. Éditions versicolores inc, Québec. 44 pages.
- Brunel, P., L. Bossé et G. Lamarche. 1998. Catalogue des invertébrés marins de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Publication spéciale canadienne des sciences halieutiques et aquatiques 126. 405 pages.
- BugGuide. 2022. BugGuide: Identification, Images, & Information for Insects, Spiders & Their Kin for the United States & Canada. <https://bugguide.net/node/view/15740>
- Chabot, Robert et Anne Rossignol. 2003. Algues et faune du littoral du Saint-Laurent maritime : Guide d'identification. Institut des sciences de la mer de Rimouski, Rimouski; Pêches et Océans Canada (Institut Maurice-Lamontagne), Mont-Joli. 113 pages.

- Clarke, A. H. 1981. Les mollusques d'eau douce du Canada. Musée national des sciences naturelles, Musées nationaux du Canada, Ottawa, Canada. 447 pages.
- Conseil canadien pour la conservation des espèces en péril. 2016. Espèces sauvages 2015: la situation générale des espèces au Canada. Groupe de travail national sur la situation générale. Disponible à: [www.especessauvages.gc.ca](http://www.especessauvages.gc.ca)
- Desroches, J.-F. 2020. Les limaces; des indésirables dans le jardin. Nature Sauvage (vol. 49, automne 2020), cahier "Charmants voisins". Page 13.
- Desroches, J.-F. 2021. Le grillon automnal: un choriste à garder dehors. Nature Sauvage (vol. 53, automne 2021), cahier "Charmants voisins". Page 13.
- Desroches, J.-F. 2022. Les gros escargots jaunes. Nature Sauvage (vol. 55, printemps 2022), cahier "Charmants voisins". Page 13.
- Desroches, J.-F. et I. Picard. 2013. Poissons d'eau douce du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin, Waterloo, Québec. 471 pages.
- DORIS. 2022. Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et la flore Subaquatiques. <https://doris.ffessm.fr/>
- Doyle, J.-A. [sans année]. Répression des principaux insectes nuisibles dans la maison. Ministère de l'Agriculture du Québec, Division de la Défense des Cultures, Québec. 21 pages.
- Dubé, J. et J.-F. Desroches. 2007. Les écrevisses du Québec: biologie, identification et répartition géographique. Ministère des ressources naturelles et de la faune, Direction de l'aménagement de la faune de l'Estrie, de Montréal et de la Montérégie, Longueuil, Québec. 66 pages.
- Dubuc, Y. 2007. Les insectes du Québec: guide d'identification (nouvelle édition). Broquet Inc., Saint-Constant, Québec. 456 pages.
- Dubuc, Y. 2014. Insectes du Québec: guide d'identification. Éditions Broquet, Ottawa. 128 pages.
- Éditions Rencontre S.A. 1977. "Cartes d'animaux". Lausanne.
- Exploramer. 2022. Les espèces marines du Saint-Laurent valorisées par Fourchette Bleue. <http://exploramer.qc.ca/fourchette-bleue/>
- Fédération canadienne de la nature. 1997. Cache-cache coccinelles. Dépliant distribué par la Fédération canadienne de la nature.
- Fontaine, B., J.-M. Bichain, X. Cucherat, O. Gargominy et V. Prié. 2010. Les noms scientifiques français des mollusques continentaux de France: processus d'établissement d'une liste de référence. Rev. Écol. (Terre Vie), vol. 65: 293-317.
- Gauthier, G. et P. Lagloire. 1974. Guide de l'amateur d'insectes. Ministère de l'Agriculture du Québec, Direction de la Recherche et de l'Enseignement. 72 pages.

- Gouvernement du Canada. 2021. Noms communs normalisés pour les espèces sauvages au Canada, version juillet 2021. <https://www.wildspecies.ca/fr/noms-communs>
- Gouvernement du Canada. 2022. TERMIUM Plus: la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada. Disponible à : [www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra](http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra)
- Grimm, F.W., R.G. Forsyth, F.W. Schueler et A. Karstad. 2009. Identification des escargots et des limaces terrestres au Canada. Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa. 168 pages.
- Groupe de travail national sur la situation générale. 2022. Noms communs normalisés pour les espèces sauvages au Canada. [www.especessauvages.ca](http://www.especessauvages.ca).
- Handfield, L. 2011. Les papillons du Québec. Éditions Broquet, Saint-Constant, Québec. 672 pages + 166 planches.
- iNaturalist. 2022. (Plateforme de science citoyenne). <https://www.inaturalist.org/>
- INSPQ. 2022. Guide d'identification des tiques du Québec. Institut national de santé publique du Québec. Disponible à : <https://www.inspq.qc.ca/guide-d-identification-des-tiques-du-quebec>
- IQBIO. 2020. Les espèces du Québec. Institut québécois de la biodiversité. <https://iqbio.qc.ca/les-especes-du-quebec/>
- La Salle. 2004. La vie en eau douce (guide d'identification). Aqua-Photo, Montréal, Québec. 150 pages.
- Laplante, J.-P. 1985. Papillons et chenilles du Québec et de l'est du Canada. Éditions France-Amérique, Montréal, Québec. 280 pages.
- Leboeuf, M. et S. Le Tirant. 2012. Papillons et chenilles du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin, Waterloo, Québec. 391 pages.
- Leboeuf, M. et S. Le Tirant. 2017. Proposition de désignations de noms communs français pour 11 lépidoptères du Québec. *Le Naturaliste Canadien* 141(2): 22-25.
- Leboeuf, M. et S. Le Tirant. 2018. Papillons de nuit et chenilles du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin, Montréal, Québec. 335 pages.
- Loiselle, R. et D. J. Leprince. 1987. Guide de l'entomologiste amateur. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Québec. 143 pages.
- Mandahl-Bart, G. et M. L. Bauchot. [non daté]. Animaux et plantes du bord de la mer. Fernand Nathan, Paris. 103 pages.
- Marshall, N. B. et O. Marshall. 1973. La vie des océans. Fernand Nathan, Paris. 200 pages.
- Martel, A. L., J.-M. Gagnon, M. Gosselin, A. Paquet et I. Picard. 2007. Liste des noms français révisés et des noms latins et anglais à jour des moules du Canada (Bivalvia; Familles: Margaritiféridés, Unionidés). *Le Naturaliste Canadien* 131(2): 79-84.

- Martineau, R. 1985. Insectes nuisibles des forêts de l'est du Canada. Éditions Marcel Broquet Inc. et Gouvernement du Canada, Service canadien des forêts, LaPrairie, Québec, Canada. 283 pages.
- Martiré, D. 2012. Araignées, Scorpions et Mille-pattes de France et d'ailleurs. Éditions Gisserot, France. 128 pages.
- MFFP. [sans date]. Le cladocère épineux et la puce d'eau en hameçon, de petits envahisseurs très dommageables. Dépliant du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec. 6 pages
- Miller, R. et D. Chabot. 2014. Liste des codes de plantes, invertébrés et vertébrés marins utilisés par la Région de Québec du MPO. Direction régionale des Sciences, Pêches et Océans Canada, Institut Maurice-Lamontagne, Mont-Joli, Québec. 115 pages.
- Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec. 1964. Noms français des insectes du Canada (et noms latins et anglais correspondants), 3<sup>ième</sup> édition. Comité des Noms français des Insectes, pour la Société de Protection des Plantes du Québec, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec. 102 pages.
- Morin, R. 2002. Exploitation et élevage des vers de terre pour le marché des appâts vivants. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de l'innovation et des technologies. 11 pages.
- Normandin, E. 2020. Les insectes du Québec et autres arthropodes terrestres. Les Presses de l'Université de Montréal, Québec. 610 pages.
- Paquin, P. et C. Simard. 2021. Liste des espèces d'araignées du Québec. *Hutchinsonia* 1:1-20 (2021).
- Paquin, P. et N. Duppéré. 2003. Guide d'identification des Araignées (Araneae) du Québec. Fabriques, Supplément 11, Association des entomologistes amateurs du Québec. 251 pages.
- Paysan, K. 1970. La faune des ruisseaux et des mares. Éditions D.V.A., Allemagne. 104 pages.
- Pelletier, G. 1995. Guide sonore et visuel des insectes chanteurs du Québec et de l'est de l'Amérique du Nord. Éditions Broquet, Québec. 59 pages + disque compact
- Pilon, J.-G. et D. Lagacé. 1998. Les odonates du Québec. Entomofaune du Québec, Chicoutimi, Québec. 367 pages.
- Reid, G. K. 1984. La vie de l'étang. Éditions Marcel Broquet, La Prairie, Québec. 159 pages.
- Remington, J. E. 1975. Les insectes. Marabout Service Color, Italie. 160 pages.
- Rose, A.H. et O.H. Lindquist. 1982. Insectes des feuillus de l'est du Canada. Ministère de l'Environnement, Service canadien des forêts, Ottawa. 304 pages.

- Rose, A.H. et O.H. Lindquist. 1994. Insectes des épinettes, du sapin et de la pruche de l'est du Canada. Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Direction des sciences et du développement durable, Ottawa. 159 pages.
- Sabourin, B. 2022. Rigolos les nouveaux vers qui gigotent? Non, nuisibles! (Et dégueux). Le Droit (version numérique), 8 avril 2022.
- Savard, M., G. Lemelin et R.-J. Savard. 2022. Nomenclature française des libellules du Québec et du Canada. Entomofaune du Québec, Saguenay, Québec. 40 pages.
- Schauenberg, P. 1976. Le grand livre de la vie animale, tome I: les espèces animales. Edito-service, Genève. 398 pages.
- Shelley, R. M. 1988. The millipeds of eastern Canada (Arthropoda: Diplopoda). Canadian Journal of Zoology 66: 1638-1663.
- Tanguay, M. et J.-F. Desroches. 2019. Affronter le froid qui vient: les invertébrés à l'automne. Nature Sauvage (vol. 45, automne 2019): 12-16.
- Villeneuve, A. 2012. Les tiques, mieux les connaître, mieux s'en protéger. Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal. 42 pages.
- Werner, S. J. 1986. Faune et flore de l'Amérique du Nord: Guide pratique d'observation et d'identification. Sélection du Reader's Digest, Montréal. 576 pages.
- WoRMS. 2022. World Register of Marine Species. LifeWatch Belgium.  
<https://www.marinespecies.org/>